

# L'histoire méconnue des graniteurs du mont Sion

Publié par la Société d'histoire régionale la Salévienne, le 28<sup>e</sup> numéro des Échos Saléviens vient de paraître avec quatre grands articles de qualité sur l'histoire locale.

Parmi ceux-ci, l'histoire méconnue des graniteurs du mont Sion, détaillée par Pierre Cusin, ancien président du Syndicat mixte du Salève. Avec pour territoire d'étude le mont Sion, cette colline morainique qui relie le Salève au Vuache, l'ancien professeur d'histoire et de géographie invite le lecteur à une intéressante promenade de découverte sur les traces minérales laissées par les glaciers du Rhône et de l'Arve il y a 35 000 ans. De longues balades sur le terrain lui ont permis de localiser ces vestiges de l'âge de glace que sont ces blocs erratiques de granite ou



Un graniteur du mont-Sion fendant un bloc avec une masse et des coins : une aquarelle de Sylvie Converset publiée dans l'ouvrage. Photo DR

de gneiss posés çà et là en pleine nature.

Remarquant que certains d'entre eux semblaient travaillés, Pierre Cusin a mené une enquête minutieuse qui aurait pu s'intituler "Une pierre

immigrée taillée par des immigrés". Car dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, ce sont des tailleurs de pierre venus du Piémont et de Lombardie qui ont exploité ces blocs pour la cons-

truction. Apportant chez nous une technique inconnue, ils ont taillé ces pierres sur les lieux même où ils se trouvaient, pour en extraire linteaux, marches, bassins ou meules, destinés à la construction

et à l'aménagement d'une région où l'apparition des fruitières avait dopé l'économie agricole.

Dans ses recherches, l'auteur a retrouvé la trace de quelques-uns de ces graniteurs, dont l'intégration dans des villages à l'époque surpeuplés n'a pas dû être facile. Ces tailles en pleine nature n'ont duré que quelques décennies, la dureté du métier, où parfois après une semaine de travail sur un bloc, on découvrait un défaut qui le rendait inutilisable, la raréfaction des commandes et surtout l'arrivée de la Première Guerre mondiale, avec la mobilisation de tous les hommes valides, ont sonné le glas de cette activité dont les traces sont toujours visibles sur nombre de bâtiments de notre territoire.

**Dominique ERNST**